Un prestigieux chirurgien orthopédique espagnol fait bénéficier Cuba de son expérience

le prestigieux-orthopédiste-espagnol-privilégie-cuba-par-son-expérience

La Havane (RHC) Le spécialiste espagnol de la main, du membre supérieur pédiatrique et de la microchirurgie, le Dr Francisco Soldado, se trouve à Cuba pour opérer des enfants souffrant de paralysie brachiale obstétricale, grâce à sa grande expérience dans ce domaine.

Son objectif est d'échanger des connaissances sur cette maladie, qui fait l'objet de la première conférence chirurgicale sur le plexus brachial - du 9 au 15 avril à l'hôpital William Soler, dans la capitale cubaine - qui comprend des consultations d'évaluation, des interventions chirurgicales et des conférences scientifiques sur la microchirurgie du nerf infantile.

Dans des déclarations exclusives à Prensa Latina, M. Soldado a exprimé sa satisfaction de se rendre à La Havane pour partager son expérience et former des spécialistes en orthopédie et en traumatologie, ce qui ouvre une voie de collaboration prometteuse, et "parce que, en outre, nous, Espagnols, aimons beaucoup Cuba".

Il a ajouté : "Je suis heureux d'être ici, le fait de parler la même langue aide beaucoup, d'avoir des cultures similaires et de partager avec des professionnels compétents et expérimentés. Il est clair qu'ils ont des connaissances approfondies et qu'ils font des choses très intéressantes".

M. Soldado a expliqué que la paralysie brachiale obstétricale est une lésion survenue à la naissance, généralement chez les macro-fœtus, au cours de laquelle les nerfs du bras qui prennent naissance dans le cou sont étirés, ce qui entraîne une perte de mobilité, c'est-à-dire une paralysie du bras à la naissance.

La littérature médicale la définit comme une lésion des nerfs périphériques, en particulier du plexus brachial, entraînant une perte de mobilité ou de sensation dans le membre supérieur (bras, avant-bras ou main) d'un nouveau-né.

En ce qui concerne les causes, les ouvrages mentionnent la dystocie des épaules (difficulté à faire sortir spontanément les épaules, nécessitant des manœuvres obstétricales supplémentaires pour provoquer l'expulsion du fœtus après la sortie de la tête) et le travail prolongé.

Ils incluent également les manœuvres utilisées pour libérer les épaules au cours du travail, les accouchements par voie basse instrumentés à l'aide de forceps ou de spatules, et les malpositions fœtales.

Sur la base de consultations d'évaluation et de classification avec des spécialistes cubains, le médecin a souligné que la prévalence de ces paralysies dans le pays, comme dans la plupart des pays ayant des techniques obstétriques similaires, est de 1 sur mille nouveau-nés, dont 30 % nécessitent une intervention chirurgicale pour améliorer la fonctionnalité du membre affecté.

Dans ses considérations, il a précisé que "dans la majorité des cas, les dommages ne sont pas le résultat d'une mauvaise gestion", et il reconnaît en fait que la question est controversée "parce qu'on ne sait pas si le bébé était en danger et si sa vie devait être sauvée, ou parce que cela a été mal fait, en réalité il faut donner la priorité à la vie du fœtus et si vous ne l'enlevez pas, il meurt".

"Mais en fin de compte, il y a toujours des parents qui sont blessés parce que l'enfant qui était normal a maintenant une paralysie, il s'agit donc aussi d'une affectation psychologique", a déclaré le prestigieux chirurgien orthopédique.

LA MICROCHIRURGIE POUR RESTAURER LA FONCTIONNALITÉ

En ce qui concerne l'efficacité de la microchirurgie pour restaurer les dommages subis à la naissance, Soldado a expliqué que le taux de récupération dépendait du type de paralysie brachiale obstétricale.

Si elle est partielle, le membre supérieur de l'enfant peut être fonctionnel avec un certain niveau de mouvement nécessaire aux activités physiques quotidiennes, mais une normalisation complète est impossible.

Si la paralysie est plus grave, avec une lésion du plexus, l'opération est palliative, "mais il vaut mieux opérer que ne pas opérer", a-t-il déclaré.

Au cours de son entretien, il a précisé qu'après une microchirurgie sur le nerf, une autre sur les tendons peut être pratiquée pour ajouter du mouvement. En ce qui concerne la physiothérapie, il a déclaré qu'elle aide à maintenir les articulations mobiles et flasques, mais qu'elle ne stimule pas la régénération du nerf.

Le Dr Soldado est traumatologue et chirurgien orthopédiste, spécialiste du plexus brachial et des malformations, ainsi que d'autres pathologies des membres supérieurs, telles que les malformations, la paralysie cérébrale, les séquelles de fractures et l'arthrogrypose.

Il a terminé sa formation spécialisée en microchirurgie des membres supérieurs et en microchirurgie pédiatrique à Philadelphie, aux États-Unis, et a suivi de nombreuses formations internationales dans différents pays.

Tout au long de sa carrière professionnelle, il a pu combiner son travail dans le domaine de la santé avec l'enseignement dans l'unité d'anatomie humaine du système locomoteur de la faculté de médecine de l'université autonome de Barcelone.

Il a notamment publié plus de 120 articles internationaux sur la pratique clinique, la recherche et l'enseignement.

Ses connaissances et ses compétences lui permettent de s'assurer que les résultats de la microchirurgie sont favorables dans tous les cas, alors qu'il s'agit d'une procédure qui ne dépend pas d'aspects techniques compliqués ou de "beaucoup d'équipement".

Il a également souligné que "c'est une procédure chirurgicale très complexe et risquée parce que nous travaillons dans une zone (le cou) où il y a des artères et des nerfs importants qui vont vers le cerveau et les bras, et le poumon en dessous, donc il faut être bien formé".

Il a insisté sur le fait qu'il s'agit d'une procédure complexe appliquée par un petit groupe de professionnels, qu'il a décrit plusieurs techniques qui lui sont propres et qu'il est donc jusqu'à présent l'un des rares à les pratiquer, mais qu'elles peuvent être étendues, ce qui, à son avis, prend des années pour être établi, bien qu'il prédise de nombreuses possibilités et des résultats satisfaisants.

Dans le cas de la journée qui se déroule à l'hôpital pédiatrique William Soler, il a indiqué que trois ou quatre opérations sont prévues par jour dans le cas des nerfs, et six ou sept par jour pour les tendons, car ils sont moins compliqués.

Soldado est également à la tête d'une fondation à but non lucratif qui effectue des missions de solidarité pour la chirurgie générale des membres supérieurs des enfants, en particulier la paralysie brachiale obstétricale, ainsi que les malformations, l'infirmité motrice cérébrale et les séquelles de fractures.

À cette fin, elle se rend environ huit fois par an au Viêt Nam, au Pérou, en Colombie et au Maroc, ainsi que dans d'autres pays qui sollicitent ses services chirurgicaux et l'échange de connaissances.

Cette procédure est considérée comme très coûteuse au niveau international, ce qui explique qu'elle soit typique des pays développés, qu'elle nécessite des professionnels hautement spécialisés et formés, ainsi que des types d'instruments, de fournitures et de matériaux utilisés.

Les spécialistes cubains en orthopédie et traumatologie José Antonio Oruet, Dachel Cañizares et Eduardo Albisu ont reconnu que la présence du Dr Soldado à Cuba est une grande opportunité et un honneur de partager avec lui, et bien sûr d'apprendre, ce qui est le plus important.

Ils ont souligné que sa visite donnera un grand élan à la chirurgie primaire du plexus brachial dans le pays, une intervention qui est sauvée parce qu'elle implique des techniques complexes qui n'ont pas beaucoup de personnel formé, c'est pourquoi l'élan pour apprendre et bien faire est énorme.

Tous trois ont souligné la modestie et l'accessibilité du prestigieux médecin espagnol, avec lequel ils échangent des critères sur un pied d'égalité, indépendamment de leur grande expérience et des connaissances qu'ils ont accumulées, un privilège dont ils doivent tirer le meilleur parti. (Source Prensa Latina)

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/319540-un-prestigieux-chirurgien-orthopedique-espagnol-fait-beneficier-cuba-de-son-experience

Radio Habana Cuba